

# COVID-19

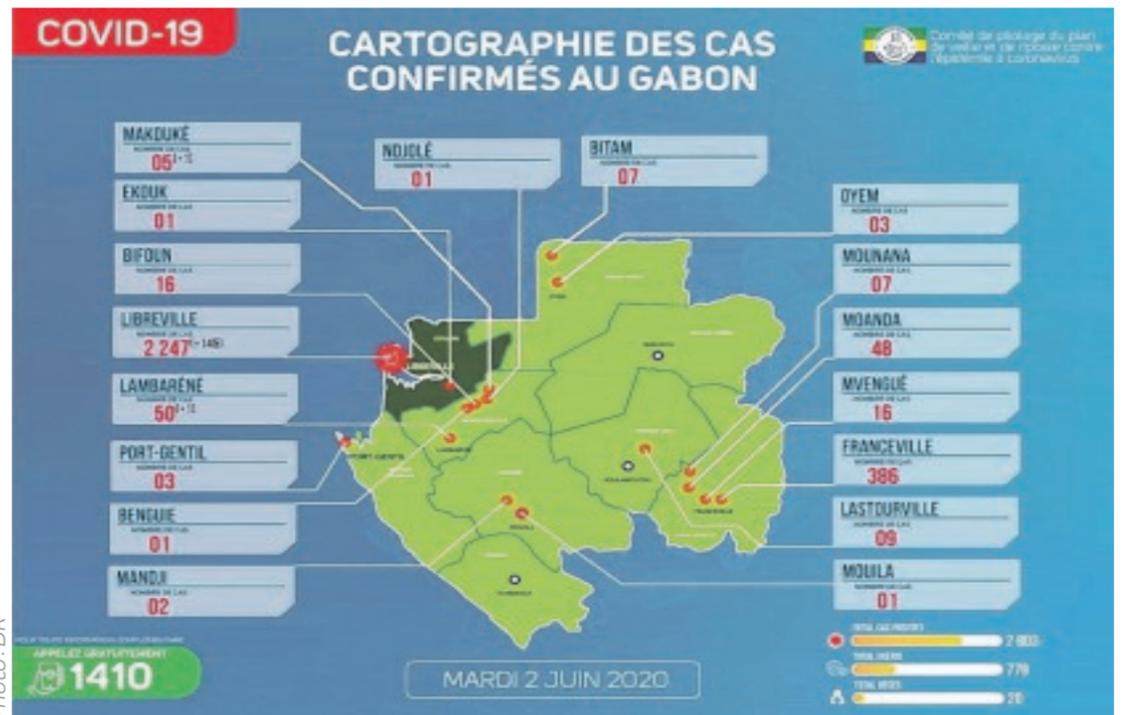
redaction@sonapresse.com

## Le virus continue de se propager

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

LE Gabon tend vers la barre des 3 mille cas de Covid-19 selon le décompte du mardi 2 juin du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus. Au total, 2803 (soit 18,3 %) personnes sont testées positives à cette date (un chiffre qui pourrait évoluer au cours des 24 prochaines heures), et des centaines des cas sont déclarés chaque jour. Des statistiques qui montrent que l'épidémie liée au nouveau coronavirus progresse de façon exponentielle dans notre pays. Sept provinces sur les neuf que compte le pays sont touchées au 2 juin 2020 par ce virus, qui a fini par migrer dans la province de la Ngounié, jusque-là épargnée. Selon la car-

tographie des cas confirmés du Gabon publiée mardi dernier par le Copil, Libreville reste la ville la plus touchée avec 2247 cas. Puis, suivent Franceville (386 cas), Lambaréné (50 cas), Moanda (48 cas), Bifoun (16 cas), Lastoursville (09 cas), etc. Les localités de Mvengué, Ndjolé, Makouké, Mandji, Ekouk, Bitam... enregistrent également des cas de Covid-19. Malgré les stratégies de riposte mises en place par nos autorités pour y faire face, cette maladie a fini par s'étendre aussi à certains départements. Cette migration du virus, en dehors des chefs-lieux des provinces, est imputable aux mouvements des personnes, mais aussi au relâchement constaté de la part de la population qui ne mesure toujours pas l'ampleur de cette pathologie. " Restez chez vous



**Le Covid-19 se propage de façon exponentielle dans notre pays...**

!", cette consigne mondiale qui devrait permettre de limiter la progression de la pandémie dans notre pays est malheureusement peu suivie. La population continue de circuler comme si de rien n'était. Les attroupements sont toujours visibles dans les banques, maisons de téléphonie, surfaces commerciales..., au mépris de la distanciation

physique. Les usagers tardent à s'autodiscipliner et à prendre conscience de la gravité de la situation, malgré le rappel à l'ordre des autorités.

Au regard de la flambée de l'épidémie, il est urgent que chaque personne s'implique davantage en appliquant les règles nécessaires. La lutte contre le coronavirus n'est pas seulement

l'apanage des seules autorités, mais aussi de tout un chacun, de manière individuelle et collective. Tant que les gens ne comprendront pas que chacun d'entre nous, par l'observation des mesures barrières, est responsable de sa propre sécurité sanitaire et de celle des autres, le virus invisible continuera de gagner du terrain.

## Traitement: l'anakinra, un espoir français?

I.I  
Libreville/Gabon

L'info émane de nos confrères en ligne lefigaro.fr: un nouveau traitement, l'anakinra, encore à l'essai, paraît prometteur pour les cas graves de Covid-19. La source indique que ce "traitement a donné des résultats préliminaires intéressants sur une cinquantaine de cas graves". En clair: "les trois quarts des personnes qui ont reçu les injections sous-cutanées quotidiennes pendant 10 jours ont évité la mort ou un passage en réanimation". Administré entre le 24 mars et le 6 avril à l'hôpital Saint-Joseph (Paris), à une cinquantaine de patients souffrant d'une forme grave de Covid-19, ce traitement immuno-modulateur (commercialisé sous le nom de Kineret par le laboratoire suédois Sobi - Swedish Orphan Biovitrum) a donné des résultats préliminaires intéressants, selon nos confrères. "Sur neuf patients

traités à l'anakinra chez nous, un seul est allé en réanimation, ce qui était encourageant", s'est satisfait le Pr Achille Aouba, chef du service de médecine interne au CHU de Caen. Le figaro.fr rappelle que les trois quarts des personnes ayant reçu les injections sous-cutanées quotidiennes, pendant une dizaine de jours, ont évité la mort ou un passage en réanimation, contre un quart d'un groupe témoin constitué de 44 patients traités plus tôt dans le même hôpital. Ces chiffres ont été publiés dans The Lancet Rheumatology, revue spécialisée qui avait publié un peu plus tôt, début mai, une petite étude italienne portant sur 29 patients, allant peu ou prou dans le même sens. Après (ou avant) tant d'autres résultats fragiles avec des molécules repositionnées sans grand résultat contre le Covid-19, l'anakinra pourrait-elle changer la donne dans le traitement d'un virus qui semble encore défier la science ?

## Une "phase critique" et des questionnements

Cherolle MISSOUKI  
Libreville/Gabon

LORS de sa conférence de presse quotidienne du 20 mai dernier, le porte-parole du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon, le Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, révélait que notre pays avait atteint la "phase critique de l'épidémie". " La période que nous traversons actuellement est la plus critique de l'épidémie, au regard du nombre élevé des cas positifs et de la forte affluence de personnes présentant de la fièvre, la toux ou des difficultés respiratoires dans les structures sanitaires publiques et privées. Cette phase

critique de l'épidémie pourrait durer plusieurs jours, plusieurs semaines, voire plusieurs mois, en fonction du comportement de la population ", a-t-il souligné. Néanmoins, cette phase critique de l'épidémie coïncidant avec le changement de saison qui, habituellement, entraîne avec elle la grippe saisonnière, dont la plupart des symptômes (forte fièvre, toux, etc.) sont identiques à ceux du Covid-19, emmène plusieurs compatriotes à s'interroger sur la différenciation d'emblée de ces deux pathologies par les professionnels de santé. Doit-on systématiquement assimiler toute fièvre, toux, à une infection au coronavirus, comme semble sous-tendre cette communication particulièrement ambiguë



**Une communication mal menée autour du Covid-19 peut contribuer à vider les couloirs des hôpitaux.**

pour le Gabonais lambda ? Le Copil gagnerait à éclairer la population sur ces points, avant qu'elle ne prenne peur et décide, au vu de cette déclaration, de s'abstenir de se rendre dans les structures hospitalières pour une banale fièvre n'ayant aucun lien avec le Covid-19.